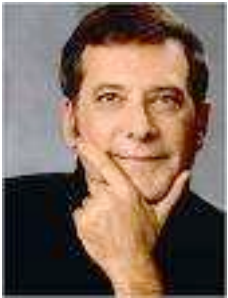


## SOMMAIRE

1. « <b>FUREUR ASSASSINE</b> » DE JONATHAN KELLERMAN. TITRE ORIGINAL <i>RAGE</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR FREDERIC GRELLIER. PARU EN SEPTEMBRE 2008.....	2
2. « <b>LA FILLE DU FOSSOYEUR</b> » DE JOYCE CAROL OATES. TITRE ORIGINAL <i>THE GRAVEDIGGER'S DAUGHTER</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR CLAUDE SEBAN. PARU EN OCTOBRE 2008. ....	3
3. « <b>LE CERCUEIL DE PIERRE</b> » DE KJELL ERIKSSON. TITRE ORIGINAL <i>STENKISTAN</i> ; TRADUIT DU SUEDOIS PAR PHILIPPE BOUQUET. PARU EN OCTOBRE 2008. ....	4
4. « <b>PERILS EN CE ROYAUME : UNE ENQUETE DE MICHEL VAN LOO, DETECTIVE PRIVE</b> » D'ALAIN BERENBOOM. PARU EN FEVRIER 2008.....	5
5. « <b>SUR LA PLAGE DE CHESIL</b> » DE IAN MCEWAN. TITRE ORIGINAL <i>ON CHESIL BEACH</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR FRANCE CAMUS-PICHON. PARU EN SEPTEMBRE 2008. ....	6

**1. « Fureur assassine » de Jonathan Kellerman.** Titre original *Rage* ; traduit de l'américain par Frédéric Grellier. Paru en septembre 2008.



**L'auteur :**

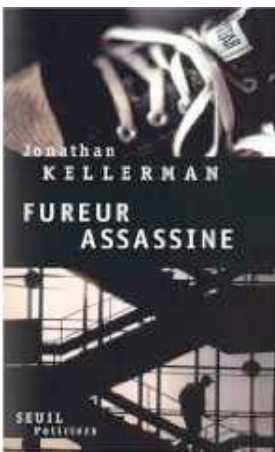
Jonathan Kellerman est né en 1949 à New York et passe sa jeunesse à Los Angeles (Californie), où il vit désormais en compagnie de Faye Kellerman, son épouse, également romancière, et leurs quatre enfants.

Après des études de psychologie à l'Université de Californie à Los Angeles, il se spécialise en psychologie clinique pédiatrique. Il écrit des ouvrages scientifiques, entre autres *Psychological Aspects of Childhood Cancer* et *Helping the Fearful Child*.

Très tôt passionné par les écrits de fiction, il publie son premier roman en 1985, *Le Rambeau Brisé*. Il reçoit pour cela l'*Edgar Award* du meilleur thriller de l'année, un des prix les plus prestigieux pour la littérature de suspense aux États-Unis. Il est également détenteur de l'*Anthony* et de la *Goldwyn Awards*.

En 1987, il abandonne sa carrière de psychologue pour enfants et se consacre à l'écriture. Son héros Alex Delaware, un psychologue pour enfants, semble être son double littéraire. Il est marié à Faye Kellerman également écrivain. Ils vivent avec leurs 4 enfants à Los Angeles.

Son site, en anglais : <http://www.jonathankellerman.com/>



**Le roman :**

Troy Turner et Rand Duchay étaient à peine des adolescents lorsqu'ils ont enlevé et tué un enfant.

Troy, psychopathe sans remords, meurt derrière les barreaux. Rand a vingt et un ans lorsqu'il recouvre la liberté. Perdu et hanté par son expérience carcérale, il veut parler et redire son innocence. Il téléphone au psychologue Alex Delaware qu'il avait vu brièvement avant son incarcération.

Mais à l'heure du rendez-vous, Rand connaît une fin brutale. Suicide ou meurtre ?

« Fureur assassine » raconte comment, à force de persévérance, l'inspecteur Milo Sturgis et le psychologue Alex Delaware vont faire la vérité sur un infanticide et ainsi cerner un monstre qui sévit encore.

## 2. « *La Fille du Fossoyeur* » de Joyce Carol Oates. Titre original *The Grave-digger's Daughter* ; traduit de l'américain par Claude Seban. Paru en octobre 2008.



### L'auteur :

Joyce Carol Oates est une poétesse et romancière américaine née le 16 juin 1938 à Lockport (État de New York).

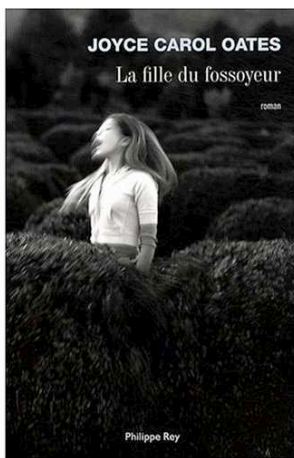
Joyce Carol Oates a commencé à écrire dès l'âge de quatorze ans.

Elle enseigne la littérature à l'université de Princeton où elle vivait avec son époux, Raymond J. Smith (1930-2008) qui dirigeait une prestigieuse revue littéraire, la *Ontario Review*.

Depuis 1964, elle publie des romans, des essais, des nouvelles et de la poésie. Au total plus de septante titres. Elle a aussi écrit plusieurs romans policiers sous les pseudonymes de Rosamond Smith et de Lauren Kelly. Elle s'intéresse aussi à la boxe.

Son roman « Blonde » inspiré de la vie de Marilyn Monroe est publié pratiquement dans le monde entier et lui a valu les éloges unanimes de la critique internationale. Elle a figuré deux fois parmi les finalistes du Prix Nobel de littérature.

Site officiel (en anglais) : <http://jco.usfca.edu/life/index.html>



### Le roman :

La fille du fossoyeur, c'est Rebecca Schwart. Elle est née dans le port de New York en 1936, de parents qui fuyaient l'Allemagne nazie.

Pour les Schwart, le pays où coulent le lait et le miel, c'est l'Amérique, les « You Esse ». Ils y débarquent quelques années avant la guerre et s'installent dans une petite ville de l'État de New York, Millburn. Jacob Schwart est embauché comme fossoyeur. Un métier nécessaire mais qui marginalise et humilie celui qui l'exerce.

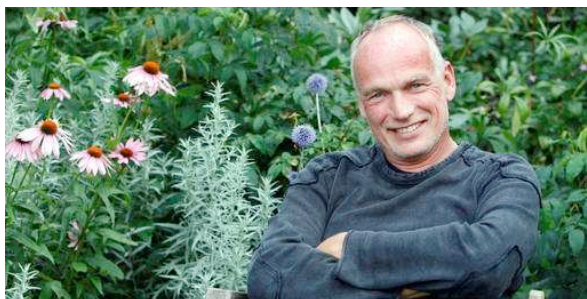
À Millburn, c'est une vieille tradition de cracher à la figure du fossoyeur. Voilà comment Jacob Schwart, qui était un honnête professeur de mathématiques, marié à une femme mélomane et raffinée, devient, petit à petit, une bête. On le traite de Juif, de boche, de nazi, on profane son cimetière, on grave sur sa porte des croix gammées.

Ses fils fuient vers un monde pas forcément meilleur, Jacob assassine sa femme et tente de tuer sa fille, avant de se tirer une balle dans la tête.

Et Rebecca épouse un voyou, Niles Tignor, à Niagara Falls. Rebecca change de nom. Elle ne veut plus rien avoir à faire avec sa famille de Juifs errants.

À la suite d'un quiproquo, elle changera à nouveau d'identité et fuira son mari. Mais peut-on distancer le passé ?

**3. « Le Cercueil de pierre » de Kjell Eriksson.** Titre original *Stenkistan* ; traduit du suédois par Philippe Bouquet. Paru en octobre 2008.



**L'auteur :**

Kjell Eriksson est né en 1953 à Uppsala (Suède). Un reportage qu'il réalise sur la vie d'agriculteur l'amène à troquer le sécateur contre la plume.

En 1999, il reçoit le prix du meilleur Premier Roman Policier suédois et dès son second, « La terre peut bien se fissurer », son personnage principal prend l'épaisseur, la stature et la crédibilité des vrais héros de polars.

En 2002, Kjell Eriksson se voit décerner le prix du meilleur Roman Policier suédois. (Source : Gaïa éditions).



**Le roman :**

Par une belle matinée ensoleillée de juin, sur la route d'Uppsala, une jeune femme, Josefin Cederén, et sa fille de six ans reviennent du cimetière où elles sont allées porter des fleurs sur la tombe de la grand-mère. Une voiture déboûle et les fauche. Elles sont tuées quasiment sur le coup. Est-ce un banal accident de la route ? Pas si sûr.

Dans ce pays où « règnent les ténèbres », les conséquences d'un délit de fuite peuvent faire ricochet jusqu'à la République dominicaine. C'est le cas dans « Le cercueil de pierre », de Kjell Eriksson. L'auteur a choisi une héroïne, Ann Lindell, policière dans la région d'Uppsala. Accidents de la circulation, vols, cambriolages sont son lot quotidien, jusqu'au jour où elle tombe sur des essais engagés par des sociétés pharmaceutiques peu regardantes sur les droits de l'homme.

#### 4. « *Périls en ce royaume : Une enquête de Michel Van Loo, détective privé* » d'Alain Berenboom. Paru en février 2008.



##### L'auteur :

Né en janvier 1947, à Schaerbeek, Alain Berenboom fait ses humanités à l'athénée Fernand Blum ; il a pour professeur de néerlandais un certain André Delvaux, qui lui refile le virus du cinéma.

Lorsque vient l'heure des choix d'études supérieures, Berenboom hésite entre l'INSAS (école supérieure bruxelloise pour les arts du spectacle) et la fac de droit de l'ULB ; c'est finalement l'université qu'il choisira et il entre au barreau en 1969.

En 1976, en tant que jeune avocat, il défendra le film japonais « L'empire des sens » qui est interdit de projection dans les salles par la censure belge. En 1984, il écrit un traité sur les droits d'auteur et devient professeur des droits d'auteur à l'ULB où il est toujours professeur de droit.

Entre sa vie d'avocat spécialisé dans les droits d'auteur et de la propriété intellectuelle, professeur de droit à l'université, administrateur de la cinémathèque royale de Belgique et chroniqueur au quotidien Le Soir, il trouve encore le temps d'écrire et, dès 1989, il publie son premier roman « La Position du missionnaire roux ».

Son site officiel : <http://www.berenboom.com>



##### Le roman :

Au centre du roman, il y a Michel Van Loo, ancien fonctionnaire de l'Etat belge, devenu détective au lendemain de la Seconde Guerre. Un peu paresseux, pas trop brillant, porté sur la gueuze grenadine, il est quand même malin comme un *zinneke* bruxellois. Il n'est pas indémodable célibataire comme Tintin car il a Anne à ses côtés pour éviter qu'il ne dérape. Il a aussi Frederico, sa Castafiore, un coiffeur italien avec l'accent en prime, qui partage son immeuble et emploie Anne comme shampooineuse. Il a aussi ses sages : Hubert, le pharmacien juif, sa femme Rebeka et leur bébé.

Michel Van Loo ne s'occupe en général que des voleurs de pommes et des divorces au rabais. Mais le voici, dans « Périls en ce royaume », immergé dans une enquête qui le mènera au cœur des soubresauts belges de l'époque.

Loin d'être une Libération joyeuse, on s'étripait entre Léopoldistes et anti-Léopoldistes. La gauche communiste qui avait tant œuvré dans la Résistance à la fin de la guerre se déchirait entre groupuscules trotskystes et staliniens sur un fond déjà de guerre froide.

Berenboom évoque aussi la menace d'éclatement du pays. Déjà, pourrait-on dire, 60 ans avant les ennuis de Leterme-Reynders-Milquet et De Wever. « *L'instauration d'une république sonnerait la fin de la Belgique*, fait-il dire à un protagoniste. *Flamands et Wallons se sont tant éloignés les uns des autres pendant le conflit que la fin de la monarchie entraînerait l'éclatement du pays : un soviet au sud et une entité catholique conservatrice au nord* ».

**5. « Sur la plage de Chesil » de Ian McEwan.** Titre original *On Chesil Beach* ; traduit de l'anglais par France Camus-Pichon. Paru en septembre 2008.



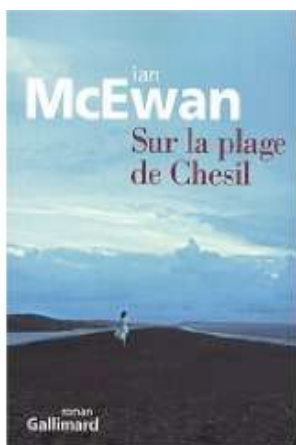
**L'auteur :**

Ian McEwan, romancier et scénariste britannique, est né en 1948 à Aldershot en Angleterre.

Il a passé une grande partie de sa jeunesse en Extrême-Orient, en Afrique du Nord et en Allemagne, où son père, officier dans l'armée britannique, était envoyé. McEwan a fait ses études à l'University of Sussex et l'University of East Anglia, où il a été le premier diplômé du cours d'écriture créative créé par Malcolm Bradbury.

Ian McEwan est membre de la *Royal Society of Literature*, de la *Royal Society of Arts*, et de l'*American Academy of Arts and Sciences*. Il a reçu le Prix Shakespeare de l'Alfred Toepfer Stiftung FVS, de Hambourg, en 1999. Il a été fait Commandeur de l'*Order of the British Empire* en 2000.

Son site officiel : <http://www.ianmcewan.com/>



**Le roman :**

« Ils étaient jeunes, instruits, tous les deux vierges avant leur nuit de noces, et ils vivaient en des temps où parler de ses problèmes sexuels était manifestement impossible. » C'est la première phrase de ce roman.

Nous sommes dans les années 1960, en Angleterre. Florence et Edward viennent de se dire oui, pour la vie, devant Dieu et les hommes. Les voici en tête-à-tête, dans une auberge au bord de la Manche.

Tout de suite on sent le malaise. Les non-dits. Tout de suite on est dans leur tête, à chacun. Tandis qu'ils font semblant

d'apprécier le rôti racorni qu'on leur a servi avec cérémonie.

Ils sont prisonniers, chacun de leur côté. Prisonniers de leurs craintes, de leurs angoisses respectives. Lui s'inquiète à l'idée de ne pas être à la hauteur, de ne pas s'y prendre de la bonne façon le moment venu. Quant à la nouvelle épouse, elle est tout simplement terrorisée.

Tout de suite on sent que ça va mal tourner. Que cette nuit de noces sera un fiasco. Mais le romancier, habile, malicieux, retarde le moment d'en arriver au moment fatidique, au point de non-retour. Quand tout va basculer. Quand il sera trop tard pour se rattraper.

Il fouille leur passé, à chacun. Leur enfance, si différente. Elle, de classe aisée, mère philosophe et père qui a réussi dans les affaires. Lui, qui a vécu, auprès d'une mère « folle », d'un père volontaire mais dépassé par les événements.

Par petites touches, on pénètre dans l'intimité de chacun. Ce qu'ils ont vécu chacun de leur côté avant de se rencontrer lors d'une manifestation contre la bombe atomique. Les moments qu'ils ont partagés ensemble depuis...